



PATRIMOINE

La maison de Pierre Loti

et la magie des décors

La maison de l'écrivain voyageur Pierre Loti, propriété de la ville de Rochefort, a fait l'objet d'une restauration de grande ampleur. Artisans d'art et restaurateurs se sont mobilisés pendant plusieurs années pour redonner vie aux décors intérieurs. Cette demeure atypique, classée au titre des Monuments historiques, rouvre au public en juin.

Marie Lepesant

En 2012, la ville de Rochefort se voit contrainte de fermer la maison de Pierre Loti, musée ouvert au public depuis 1973. Les aménagements réalisés par l'écrivain voyageur et le passage de milliers de visiteurs fragilisent sérieusement l'édifice. « Nous avons constaté un grave problème structurel : la façade penchait et les planchers s'affaissaient. Il a fallu renforcer les fondations existantes et en créer de nouvelles. De plus, il y avait des dégâts causés par des insectes xylophages », confirme Elsa Ricaud, architecte du patrimoine au sein de l'agence Sunmetron, maître d'œuvre du projet. Si le chantier des collections, constituées d'environ mille objets, a débuté dès la fermeture du musée, le chantier

du bâti a démarré en 2020. Pierre Loti n'ayant eu de cesse de changer les aménagements et les décors, il a été décidé de reconstituer l'état de la maison telle qu'elle était à sa mort en 1923. « Pierre Loti a dit à son fils Samuel de tout détruire mais, heureusement, il n'a pas obéi pour la mosquée, la salle arabe et le salon turc », précise Claude Stefani, conservateur de la maison de Pierre Loti et du musée Hèbre. Ainsi, selon les pièces, plusieurs cas de figure ont été envisagés : certaines ont pu être restaurées, d'autres restituées grâce à une documentation photographique notamment et enfin quelques-unes seulement évoquées car disparues ou peu documentées comme la pagode japonaise.

Retrouver l'âme des lieux

« Chaque pièce est un chantier à lui tout seul », résume Jean-Sylvain Fourquet, gérant de l'atelier Arcoa. L'entreprise spécialisée dans la conservation et la restauration de peintures, décors peints et objets mobiliers polychromes a œuvré dans une dizaine de pièces et en particulier sur

→ Restauration du paravent sculpté du trône de l'impératrice dans la salle chinoise, par les Ateliers de la Chapelle.
@SUNMETRON ARCHITECTES.

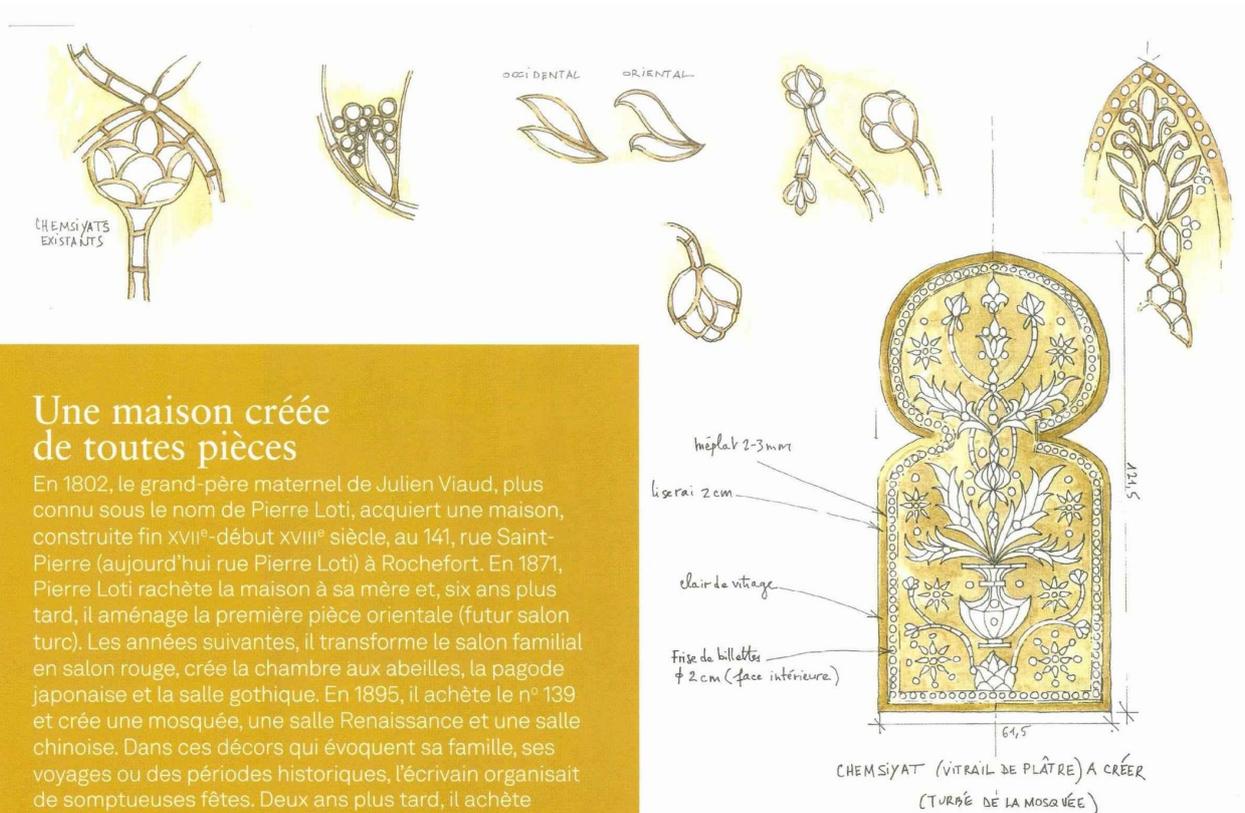


↓ Restauration des carreaux de faïence ornant les murs de la mosquée par l'entreprise Socra. ©JD LAMY.

le plafond de la mosquée. Ornée d'une myriade de couleurs et de feuilles de métal, cette boiserie du XVIII^e siècle issue d'un palais syrien a été grignotée au fil des années par des insectes xylophages. Une première phase de travaux d'urgence, soutenue par la Fondation du patrimoine via le Loto du patrimoine, a consisté notamment à redonner de la densité au bois en injectant un polymère dans les trous laissés par les insectes. « Nous avons enlevé certains vernis et repeints pour retrouver le rythme du décor et sa lisibilité. Sous les vernis, nous avons découvert des ornements tels que des fleurettes », explique Jean-Sylvain Fourquet. De son côté, l'entreprise Socra a procédé à la conservation et à la restauration

des carreaux de faïence ornant les murs de la mosquée. « Lors du constat d'état sanitaire, nous avons repéré des cassures, des fissures, des manques de matière et des restaurations faites par Pierre Loti », note Nicolas Plasson, conducteur de travaux. Après un important nettoyage, les carreaux présentant des lacunes ont été restaurés et d'autres cassés ont été reproduits à l'identique. Florent Boissarie, staffeur-stucateur et directeur général de La Gypserie a, quant à lui, restauré les vitraux en plâtre ajouré et en a recréé deux qui avaient disparu. Pour ce faire, il s'est formé à cette technique particulière de ciselure à Casablanca. Jouxant la mosquée, le salon turc est remarquable par son plafond en





Une maison créée de toutes pièces

En 1802, le grand-père maternel de Julien Viaud, plus connu sous le nom de Pierre Loti, acquiert une maison, construite fin XVII^e-début XVIII^e siècle, au 141, rue Saint-Pierre (aujourd'hui rue Pierre Loti) à Rochefort. En 1871, Pierre Loti rachète la maison à sa mère et, six ans plus tard, il aménage la première pièce orientale (futur salon turc). Les années suivantes, il transforme le salon familial en salon rouge, crée la chambre aux abeilles, la pagode japonaise et la salle gothique. En 1895, il achète le n° 139 et crée une mosquée, une salle Renaissance et une salle chinoise. Dans ces décors qui évoquent sa famille, ses voyages ou des périodes historiques, l'écrivain organisait de somptueuses fêtes. Deux ans plus tard, il achète le n° 143 pour y loger son secrétaire Gaston Mauberger. En 1969, le fils de Pierre Loti vend à la ville de Rochefort la maison qui devient le musée Pierre Loti, ouvert au public en 1973. Classée Monument historique en 1990, la maison est labellisée Musée de France en 2002 et Maison des illustres en 2011. M. L.

↑ Projet de réalisation de deux nouvelles verrières pour la mosquée par Elsa Ricaud, l'architecte du chantier.
©SUNMETRON ARCHITECTES.

↓ La mosquée ottomane de la maison de Pierre Loti (avant restauration).
©V. LAGARDERE.

stuc, inspiré de ceux de l'Alhambra à Grenade, et un bas de tente ottoman. Cette pièce textile de près de 5 mètres de long était dans un état de dégradation avancée. Émilie Énard et cinq autres conservatrices-restauratrices l'ont restaurée dans les locaux du Centre de recherche et de restauration des musées de France au Louvre. « Nous l'avons consolidée puis nous avons réalisé un châssis pour soutenir le poids des broderies quand elle est exposée à la verticale », explique-t-elle.

Restituer les décors disparus

Aménagée par l'écrivain à partir de mobilier et de décors rapportés d'un séjour dans la région de Pékin en 1900, la salle chinoise a été démontée, du fait de son état dégradé, à la fin des années 1920 et une partie de ses collections vendues aux enchères à Drouot en janvier 1929.



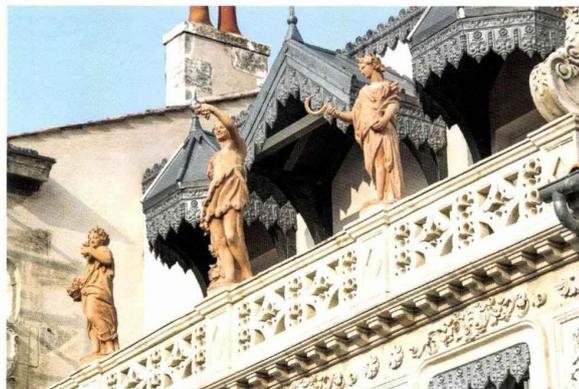


↙ Restauration du plafond en stuc du salon turc par l'entreprise Arcoa.
@JD LAMY.

↓ Façade extérieure de la maison du photographe Maurice Fouladou, au 143 rue Pierre Loti, rachetée par la ville de Rochefort pour agrandir l'espace muséal.
@GUILLAUME DE LAUBIER.

↕ Restauration d'un décor textile du salon turc par le Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF).
@JD LAMY.

« Grâce à l'archéologie du bâti, nous avons pu retrouver les empreintes des colonnes et les volumes et une stratigraphie a permis de découvrir les rouges d'origine », développe Elsa Ricaud. Ce sont les Ateliers de la Chapelle qui ont restitué le mobilier et en particulier le spectaculaire paravent sculpté du trône de l'impératrice. « Nous avons travaillé à partir de deux photographies d'archives. Nous avons agrandi les détails de sculpture, réalisé un dessin avec un calque, une maquette et un prototype », raconte Olivier Perdrix, directeur des Ateliers de la Chapelle. Pendant plus de 2500 heures, plusieurs sculpteurs ont œuvré à la réalisation de ce panneau d'environ 6 mètres de longueur et 4,5 mètres de hauteur. Quant à La Gypserie, elle a reproduit à partir d'un modèle ancien les frises et carrés moulurés en plâtre, représentant des dragons, phénix et chauves-souris, qui ornent le plafond. Ce chantier d'envergure a permis de mettre en œuvre de nombreux savoir-faire au service de la restauration du bâti et de sauver la maison de Pierre Loti.



Maison de Pierre Loti, 17300 Rochefort
<https://maisondepierreloti.fr>